



COLLÈGE
DE FRANCE
—1530—

« Polythéisme grec, mode d'emploi »

Vinciane Pirenne-Delforge

Chaire « Religion, histoire et société dans le monde grec antique »

Cours 2017-2018

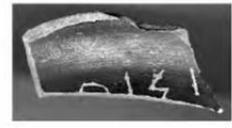
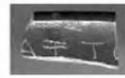
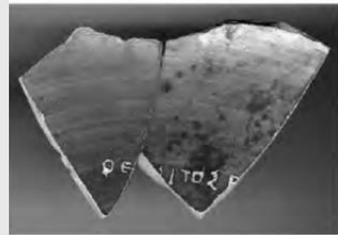
1^{er} février	Cours 1 – Le mot et la chose : religion
8 février	Cours 2 – Le mot et la chose : polythéisme
15 février	Cours 3 – Hérodote historien des religions et du polythéisme (1)
22 février	Cours 4 – Hérodote historien des religions et du polythéisme (2)
1^{er} mars	Cours 5 – Dieux grecs ou dieux des Grecs ? (1)
8 mars	Cours 6 – Dieux grecs ou dieux des Grecs ? (2)
15 mars	Cours 7 – Νομίζειν τοὺς θεοὺς : reconnaître et honorer les dieux
22 mars	Cours 8 – Νομίζειν τοὺς θεοὺς : normes sacrificielles (1)
28 mars	Cours 9 – Νομίζειν τοὺς θεοὺς : normes sacrificielles (2)
5 avril	Cours 10 – Sacrifier comme aux héros : le cas des Tritopatores
12 avril	Cours 11 – La religion grecque entre unité et diversité



τοῖς Ἑλλήνων θεοῖς

τοῖς θεοῖς τοῖς Ἑλλήνων

τῶν θεῶν τῶν Ἑλλήνων



Inscription

—] τοῖς Ἑλλ[—
 —]οῖς Ἑλλή[—
 —]θε[οι]σι το(ι)ς Ἑ[—
 —]αξ το[—
 —]ις θεοῖ[—

—] θεοῖσι [—
 —]εοῖσι[—
 —]θε[—
 —]εοῖσ[—
 —]οῖσι [—
 —]οῖσι τ[—
 —] Ἑλ(λ)ή[—

— Ἑ]λλ[ήνων
 — Ἑλλ[ήνων
 — Ἑλλη]νων Αθη-
 — Ἑ]λλήνων
 — Ἑ]λλήνων
 — Ἑλλη]νω[ν
 — Ἑλλ]ήνω[ν
 — Ἑλ]λήνων
 — Ἑλλη]νων

τοῖς θεοῖσι[|] ὑχώλην.[|] με ...

— Ἑ]λλήνων : θε[ε]οῖς
 τῶν θεῶν τῶν [Ἑ]λλήνων
 τῶν θεῶν [τῶν Ἑ]λλήνων
 —αξ θεοῖσι —

Source : Alexandra Villing *et al.*, *Naukratis: Greeks in Egypt*, British Museum.
http://www.britishmuseum.org/research/online_research_catalogues/ng/naukratis_greeks_in_egypt/catalogue_image.aspx?image=Fig-6-Naukratis-and-founding-cities.jpg&retpage=35145&catparentPageId=35143

Pausanias, IV, 32, 1

τὸ δὲ ὀνομαζόμενον παρὰ Μεσσηνίων ἱεροθύσιον ἔχει μὲν θεῶν ἀγάλματα ὅπόσους νομίζουσιν Ἕλληνες, ἔχει δὲ χαλκῆν εἰκόνα Ἐπαμινώνδου. κεῖνται δὲ καὶ ἀρχαῖοι τρίποδες.

Ce que, parmi les Messéniens, on appelle l'Hierothusion, contient des statues de dieux, ceux que reconnaissent et honorent les Grecs ; il contient en outre une statue en bronze d'Épaminondas ; il s'y trouve aussi d'antiques trépièdes en bronze.

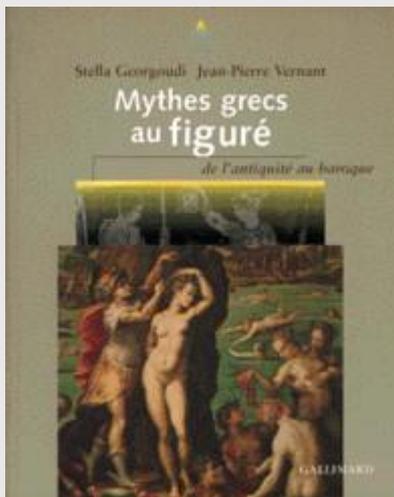
Hérodote II, 4

En ce qui concerne les affaires humaines (ὅσα δὲ ἀνθρωπήια πρήγματα)...

δυώδεκά τε θεῶν ἐπωνυμίας ἔλεγον πρώτους Αἴγυπτίους νομίσαι καὶ Ἑλληνας παρὰ σφέων ἀναλαβεῖν, βωμούς τε καὶ ἀγάλματα καὶ νηοὺς θεοῖσι ἀπονεῖμαι σφέας πρώτους καὶ ζῶα ἐν λίθοισι ἐγγλύψαι. [καὶ] τούτων μὲν νυν τὰ πλέω ἔργω ἐδήλουν οὕτω γενόμενα.

Ils dirent que les Égyptiens, les premiers, firent usage de surnoms pour douze dieux et que les Grecs les ont adoptés d'eux ; que les premiers ils attribuèrent aux dieux des autels, des statues et des temples, et qu'ils taillèrent des figures dans la pierre. Et ils montraient concrètement que la plupart de ces choses s'étaient passées ainsi.

(trad. d'après Ph.-E. Legrand)



Stella Georgoudi, « Les Douze Dieux des Grecs : variations sur un thème », in Stella Georgoudi, Jean-Pierre Vernant (éd.), *Mythes grecs au figuré, de l'antiquité au baroque*, Paris, 1996, p. 43-80.

—, « Les Douze Dieux et les autres dans l'espace culturel grec », *Kernos* 11 (1998), p. 73-83.

kernos
Revue internationale et pluridisciplinaire de religion grecque antique
Διεθνής και διεπιστημονική επιθεώρηση της αρχαίας ελληνικής θρησκείας

11 | 1998

Actes du VIe Colloque international du C.I.E.R.G.A.

Les Douze Dieux et les autres dans l'espace culturel grec

Stella Georgoudi

Texte | Citation | Auteur

Hérodote

V, 49

πρὸς θεῶν τῶν Ἑλληνίων...

« au nom des dieux grecs »

V, 92

ἐπικαλούμενοι ... θεοὺς τοὺς Ἑλληνίους...

« en appelant à témoin les dieux grecs »

IX, 7

Δία τε Ἑλλήνιον αἰδεσθέντες...

« pleins de respect pour Zeus Hellénios »

IX, 90

θεοὺς τε κοινούς ἀνακαλέων...

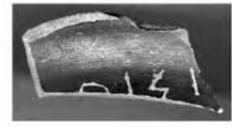
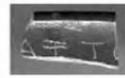
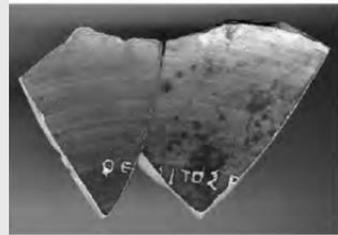
« invoquant des dieux communs »



τοῖς Ἑλλήνων θεοῖς

τοῖς θεοῖς τοῖς Ἑλλήνων

τῶν θεῶν τῶν Ἑλλήνων



Inscription

—] τοῖς Ἑλλ[—
 —]οῖς Ἑλλή[—
 —]θε[οι]σι το(ι)ς Ἑ[—
 —]αξ το[—
 —]ις θεοῖ[—

—] θεοῖσι [—
 —]εοῖσι[—
 —]θε[—
 —]εοῖσ[—
 —]οῖσι [—
 —]οῖσι τ[—
 —] Ἑλ(λ)ή[—

— Ἑλλ[ήνων
 — Ἑλλ[ήνων
 — Ἑλλη]νων Αθη-
 — Ἑλλήνων
 — Ἑλλήνων
 — Ἑλλη]νω[ν
 — Ἑλλ]ήνων
 — Ἑλλη]νων

τοῖς θεοῖσι[|] ὑχώλην.[|] με ...

— Ἑλλήνων : θε[οῖς
 τῶν θεῶν τῶν Ἑλλήνων
 τῶν θεῶν [τῶν Ἑλλήνων
 —αξ θεοῖσι —

Source : Alexandra Villing *et al.*, *Naukratis: Greeks in Egypt*, British Museum.
http://www.britishmuseum.org/research/online_research_catalogues/ng/naukratis_greeks_in_egypt/catalogue_image.aspx?image=Fig-6-Naukratis-and-founding-cities.jpg&retpage=35145&catparentPageId=35143

Hérodote II, 52

Autrefois, à ce que j'ai entendu dire à Dodone, les Pélasges offraient tous les sacrifices en invoquant « des dieux », sans désigner aucun d'entre eux par un surnom ou par un nom (ἐπωνυμίην δὲ οὐδ' οὖνομα ἐποιεῦντο οὐδενὶ αὐτῶν); car ils n'avaient encore rien entendu de pareil. Ils les avaient appelés ainsi (θεούς) en partant de cette considération que c'est pour avoir établi (θέντες) l'ordre dans l'univers que les dieux présidaient à la répartition de toutes les choses. Plus tard, au bout de beaucoup de temps, les Pélasges apprirent à connaître, venus d'Égypte, les *dénominations* des dieux autres que Dionysos (ils apprirent bien plus tard celui de Dionysos); un temps passa encore, et ils consultèrent sur ces *dénominations* à Dodone; l'oracle de Dodone est regardé en effet comme le plus ancien qu'il y ait chez les Grecs, et il était le seul à cette époque. Les Pélasges demandèrent donc à Dodone s'ils adopteraient les *dénominations* qui venaient de chez les Barbares; et l'oracle leur répondit d'en faire usage (ἀνεῖλε τὸ μαντήιον χρᾶσθαι). À partir de là, ils sacrifièrent en utilisant les *dénominations* des dieux (ἀπὸ μὲν δὴ τούτου τοῦ χρόνου ἔθουον τοῖσι οὐνόμασι τῶν θεῶν χρεώμενοι). Et les Grecs, ensuite, les reçurent d'eux.

(trad. d'après Ph.-E. Legrand)

Hérodote II, 49

C'est en effet Mélampous qui fit connaître aux Grecs la dénomination de Dionysos, le sacrifice qu'on lui offre, la procession du phallus (Ἑλλησι γὰρ δὴ Μελάμπους ἐστὶ ὁ ἐξηγησάμενος τοῦ Διονύσου τό τε οὖνομα καὶ τὴν θυσίην καὶ τὴν πομπὴν τοῦ φαλλοῦ). Pour être exact, il ne leur a pas enseigné tout cela à la fois ; les sages qui sont venus après lui ont développé ses leçons ; mais quant à la procession du phallus en l'honneur de Dionysos, c'est Mélampous qui l'a introduite (Μελάμπους ἐστὶ ὁ κατηγοσάμενος) [...] Ce qui, pour moi, est le plus vraisemblable, c'est que Mélampous apprit ce qui concerne Dionysos (τὰ περὶ τὸν Διόνυσον) de Cadmos le Tyrien et de ceux qui vinrent avec lui de Phénicie dans le pays appelé maintenant Béotie.

(trad. d'après Ph.-E. Legrand)

Hérodote II, 53

De quels parents chacun des dieux naquit, ou si tous existèrent de tout temps, quelles sont leurs figures, ils l'ignoraient jusqu'à une date récente, jusqu'à hier, pourrait-on dire. J'estime en effet qu'Hésiode et Homère ont vécu quatre cents ans avant moi, pas davantage; or ce sont eux qui, dans leurs poèmes, ont fixé pour les Grecs une théogonie, qui ont attribué aux dieux leurs surnoms, partagé entre eux les honneurs et les compétences, et signifié leurs figures (οὗτοι δὲ εἰσὶ οἱ ποιήσαντες **θεογονίην** Ἕλλησι καὶ τοῖσι θεοῖσι τὰς **ἐπωνυμίας** δόντες καὶ **τιμὰς** τε καὶ **τέχνας** διελόντες καὶ εἶδεα αὐτῶν σημήναντες).

(trad. d'après Ph.-E. Legrand)

Hérodote II, 52

Autrefois, à ce que j'ai entendu dire à Dodone, les Pélasges **offraient tous les sacrifices en invoquant « des dieux »**, sans désigner aucun d'entre eux par un surnom ou par un nom (ἐπωνυμίην δὲ οὐδ' οὖνομα ἐποιεῦντο οὐδενὶ αὐτῶν); car ils n'avaient encore rien entendu de pareil. Ils les avaient appelés ainsi (θεοῦς) en partant de cette considération que c'est pour avoir établi (θέντες) l'ordre dans l'univers que les dieux présidaient à la répartition de toutes les choses.

(trad. d'après Ph.-E. Legrand)

Hérodote, I, 44

περιημεκτέων δὲ τῇ συμφορῇ δεινῶς ἐκάλεε μὲν Δία καθάρσιον, μαρτυρόμενος τὰ ὑπὸ τοῦ ξείνου πεπονθῶς εἶη, ἐκάλεε δὲ ἐπίστιόν τε καὶ ἔταιρήιον, τὸν αὐτὸν τοῦτον ὀνομάζων θεόν, τὸν μὲν ἐπίστιον καλέων, διότι δὴ οἰκίοισι ὑποδεξάμενος τὸν ξεῖνον φονέα τοῦ παιδὸς ἐλάνθανε βόσκων, τὸν δὲ ἔταιρήιον, ὡς φύλακον συμπέμψας αὐτὸν εὐρήκοι πολεμιώτατον.

Dans l'excès d'affliction que lui causait son malheur, il invoquait Zeus comme patron des purifications, le prenant à témoin du mal que l'étranger lui avait fait ; il l'invoquait comme protecteur du foyer et de l'amitié – c'était le même dieu qu'il appelait de ces noms –, comme protecteur du foyer, parce qu'après avoir accueilli l'étranger dans sa demeure il avait nourri sans le savoir le meurtrier de son fils ; comme protecteur de l'amitié, parce qu'après l'avoir envoyé avec Atys en guise de gardien, il avait trouvé en lui son pire ennemi.

(trad. Ph.-E. Legrand)

Marcel Detienne, « Expérimenter dans le champ des polythéismes », *Kernos* 10 (1997), p. 57-72
[repris dans *Comparer l'incomparable*, Paris, 2000].

Cf. aussi Gabriella Pironti, « *Schémat' Olympou ?* De la société des dieux aux configurations de puissances divines », in Corinne Bonnet *et al.* (éd.), *Puissances divines à l'épreuve du comparatisme. Constructions, variations et réseaux relationnels*, Turnhout, 2017, p. 89-105.

Hésiode, *Théogonie*

- Les **Horai**, les « Heures »
Eunomiè (« Bon ordonnancement »), Dikè (« Justice »), Eirènè (« Paix »)
- Les **Moires**, les « Parts »
Klothô (« Fileuse »), Lachèsis (« Tire-au-sort »), Atropos (« Inflexible »)
- Les **Charites**, les « Grâces »
Aglaiè (« Splendeur »), Euphrosyne (« Belle-humeur »), Thalie (« Festive »)
- Les **Muses**
Clio, Euterpe, Thalie, Melpomène, Terpsichore, Érato, Polymnia, Ourania, Calliope

- Les **Charites**, les « Grâces »

Aglaiè (« Splendeur »), Euphrosyne (« Belle-humeur »), Thalie (« Festive »)

Selon Pausanias (III, 18, 6 & IX, 35, 1-3)

à Sparte : Klèta (« Bienvenue ») et Phaënna (« Radieuse »)

à Athènes : Auxô (« Croissance ») et Hègemonè (« Meneuse »)

Douze dieux d'Olympie

Zeus *Olympios* – Poséidon

Héra – Athéna

Hermès – Apollon

Charites – Dionysos

Artémis – Alpheios

Kronos – Rhéa

Cf. Pausanias, VI, 24, 7 :

Διονύσου μὲν καὶ Χαρίτων ἐν κοινῷ (βωμός)...

Hérodote, I, 44

περιημεκτέων δὲ τῇ συμφορῇ δεινῶς ἐκάλεε μὲν Δία καθάρσιον, μαρτυρόμενος τὰ ὑπὸ τοῦ ξείνου πεπονθῶς εἶη, ἐκάλεε δὲ ἐπίστιόν τε καὶ ἔταιρήιον, τὸν αὐτὸν τοῦτον ὀνομάζων θεόν, τὸν μὲν ἐπίστιον καλέων, διότι δὴ οἰκίοισι ὑποδεξάμενος τὸν ξεῖνον φονέα τοῦ παιδὸς ἐλάνθανε βόσκων, τὸν δὲ ἔταιρήιον, ὡς φύλακον συμπέμψας αὐτὸν εὐρήκοι πολεμιώτατον.

Dans l'excès d'affliction que lui causait son malheur, il invoquait Zeus comme patron des purifications, le prenant à témoin du mal que l'étranger lui avait fait ; il l'invoquait comme protecteur du foyer et de l'amitié – c'était le même dieu qu'il appelait de ces noms –, comme protecteur du foyer, parce qu'après avoir accueilli l'étranger dans sa demeure il avait nourri sans le savoir le meurtrier de son fils ; comme protecteur de l'amitié, parce qu'après l'avoir envoyé avec Atys en guise de gardien, il avait trouvé en lui son pire ennemi.

(trad. Ph.-E. Legrand)

épiclese

ἐπίκλησις

ἐπικαλέω

cf. Hérodote, V, 92

ἐπικαλεόμενοι ... θεοὺς τοὺς Ἑλληνίους...

« invoquant les dieux grecs »

ἐπωνυμία

ἐπονομάζω

cf. Hérodote, II, 52

ἐπωνυμίην δὲ οὐδ' οὔνομα... οὐδενὶ αὐτῶν...

« ni surnom ni nom à aucun d'entre eux... »

- Pierre Brulé, « Le langage des épiclèses dans le polythéisme hellénique (l'exemple de quelques divinités féminines) », *Kernos* 11 (1998), p. 13-34.
- Robert Parker, « The Problem of the Greek Cult Epithet », *Opuscula Athenensia* 28 (2003), p. 173-183.

cf. Nicole Belayche *et al.* (éd.), *Nommer les dieux. Théonymes, épithètes, épiclèses dans l'Antiquité*, Turnhout, 2005.

Marcel Detienne, « Expérimenter dans le champ des polythéismes », *Kernos* 10 (1997), p. 57-72
[repris dans *Comparer l'incomparable*, Paris, 2000].

p. 72 :

En attirant l'attention sur tout ce qui n'est pas dit en clair des dieux et de leurs pouvoirs, nous voulons inviter les analystes des ensembles polythéistes à découvrir comment les puissances divines sont connectées par des dizaines de facettes à l'ensemble des objets et des phénomènes de la vie sociale et du monde naturel. Certes les dieux peuvent être mis en relation explicite dans des configurations dont certaines se déploient en récits tantôt mythologiques, tantôt « théologiques » au sens grec, mais ils sont d'abord pris dans la série des micro-réseaux qui les présentent en interaction complexe dans toute l'étendue du champ culturel. Seules des manipulations répétées permettent d'entrevoir progressivement la richesse du tissu polythéiste dans des sociétés où chaque dieu est d'abord *au pluriel*.

Marcel DETIENNE

Johns Hopkins University, BALTIMORE
École Pratique des Hautes Études, PARIS

Hérodote, I, 44

περιημεκτέων δὲ τῇ συμφορῇ δεινῶς ἐκάλεε μὲν Δία καθάρσιον, μαρτυρόμενος τὰ ὑπὸ τοῦ ξείνου πεπονθῶς εἶη, ἐκάλεε δὲ ἐπίστιόν τε καὶ ἔταιρήιον, τὸν αὐτὸν τοῦτον ὀνομάζων θεόν, τὸν μὲν ἐπίστιον καλέων, διότι δὴ οἰκίοισι ὑποδεξάμενος τὸν ξεῖνον φονέα τοῦ παιδὸς ἐλάνθανε βόσκων, τὸν δὲ ἔταιρήιον, ὡς φύλακον συμπέμψας αὐτὸν εὐρήκοι πολεμιώτατον.

Dans l'excès d'affliction que lui causait son malheur, il invoquait Zeus comme patron des purifications, le prenant à témoin du mal que l'étranger lui avait fait ; il l'invoquait comme protecteur du foyer et de l'amitié – **c'était ce même dieu qu'il dénommait** –, comme protecteur du foyer, parce qu'après avoir accueilli l'étranger dans sa demeure il avait nourri sans le savoir le meurtrier de son fils ; comme protecteur de l'amitié, parce qu'après l'avoir envoyé avec Atys en guise de gardien, il avait trouvé en lui son pire ennemi.

(trad. Ph.-E. Legrand)

Hérodote, I, 44

περιημεκτέων δὲ τῇ συμφορῇ δεινῶς

ἐκάλεε μὲν Δία καθάρσιον, μαρτυρόμενος τὰ ὑπὸ τοῦ ξείνου πεπονθῶς εἶη,

ἐκάλεε δὲ ἐπίστιόν τε καὶ ἔταιρήιον, τὸν αὐτὸν τοῦτον ὀνομάζων θεόν,
τὸν μὲν ἐπίστιον καλέων,

διότι δὴ οἰκίοισι ὑποδεξάμενος τὸν ξεῖνον φονέα τοῦ παιδὸς ἐλάνθανε βόσκων,

τὸν δὲ ἔταιρήιον,

ὥς φύλακον συμπέμπσας αὐτὸν εὐρήκοι πολεμιώτατον.

Dans l'excès d'affliction que lui causait son malheur,

il invoquait Zeus comme patron des purifications,

le prenant à témoin du mal que l'étranger lui avait fait ;

il l'invoquait comme protecteur du foyer et de l'amitié, c'était ce même dieu qu'il dénommait,

comme protecteur du foyer,

parce qu'après avoir accueilli l'étranger dans sa demeure il avait nourri sans le savoir le meurtrier de son fils

comme protecteur de l'amitié,

parce qu'après l'avoir envoyé avec Atys en guise de gardien, il avait trouvé en lui son pire ennemi.

- Xénophon, *Banquet* VIII, 9

εἰ μὲν οὖν μία ἐστὶν Ἀφροδίτη ἢ διτταί, Οὐρανία τε καὶ Πάνδημος, οὐκ οἶδα· καὶ γὰρ Ζεὺς ὁ αὐτὸς δοκῶν εἶναι πολλὰς ἐπωνυμίας ἔχει· ὅτι γε μέντοι χωρὶς ἑκατέρα βωμοί τε καὶ ναοί εἰσι καὶ θυσίαι τῇ μὲν Πανδήμῳ ῥαδιουργότεραι, τῇ δὲ Οὐρανία ἀγνότεραι, οἶδα.

S'il existe une seule Aphrodite ou bien deux, Ourania et Pandèmos, je ne sais, car Zeus, qui paraît toujours le même, possède de nombreux noms. Ce que je sais, pourtant, c'est que, pour chacune des deux séparément, il existe des autels et des temples, et aussi des rites qui, pour la Pandèmos, sont pleins de relâchement, tandis qu'ils sont plus purs pour Ourania.

(trad. d'après F. Ollier)

- Callimaque, *Iambes*, 10 (fr. 200a Pfeiffer)

τὰς Ἀφροδίτας – ἡ θεὸς γὰρ οὐ μία –
ἡ Καστινήτις τῷ φρονεῖν ὑπερφέρει

Parmi les Aphrodites – car la déesse n'est pas une – la Kastniètis l'emporte en sagesse.

Sylvain Lebreton, *Surnommer Zeus. Contribution à l'étude des structures et des dynamiques du polythéisme attique à travers ses épiclèses, de l'époque archaïque au Haut-Empire*, thèse de l'Université de Rennes 2, septembre 2013.

« Les dieux helléniques sont des puissances, non des personnes. »

J.-P. VERNANT, *Mythe et pensée en Grèce ancienne. Études de psychologie historique*, Paris, 1965, p. 355-370, citation à la p. 362.

J.-P. VERNANT, « Aspects de la personne dans la religion grecque » (1960), in I. MEYERSON (dir.), *Problèmes de la personne. Colloque du Centre de recherches de psychologie comparative*, Paris, 1974, p. 23-37, citation à la p. 29.

- Hérodote, II, 52

Autrefois, à ce que j'ai entendu dire à Dodone, les Pélasges **offraient tous les sacrifices en invoquant « des dieux »**, sans désigner aucun d'entre eux par un surnom ou par un nom (ἐπωνυμίην δὲ οὐδ' οὖνομα ἐποιεῦντο οὐδενὶ αὐτῶν); car ils n'avaient encore rien entendu de pareil...

- Hérodote, II, 52

Plus tard, au bout de beaucoup de temps, les Pélasges apprirent à connaître, venus d'Égypte, les *dénominations* des dieux autres que Dionysos (ils apprirent bien plus tard celui de Dionysos)...

- Hérodote, II, 53

J'estime en effet qu'Hésiode et Homère ont vécu quatre cents ans avant moi, pas davantage; or ce sont eux qui, dans leurs poèmes, ont fixé pour les Grecs une théogonie, qui ont attribué aux dieux leurs **surnoms**, partagé entre eux les **honneurs** et les **compétences**, et signifié leurs **figures**

Bibliographie sélective

- Nicole Belayche *et al.* (éd.), *Nommer les dieux. Théonymes, épithètes, épiclèses dans l'Antiquité*, Turnhout, 2005.
- Pierre Brulé, « Le langage des épiclèses dans le polythéisme hellénique (l'exemple de quelques divinités féminines) », *Kernos* 11 (1998), p. 13-34.
- Marcel Detienne, « Expérimenter dans le champ des polythéismes », *Kernos* 10 (1997), p. 57-72 [repris dans *Comparer l'incomparable*, Paris, 2000].
- Stella Georgoudi, « Les Douze Dieux des Grecs : variations sur un thème », in Stella Georgoudi, Jean-Pierre Vernant (éd.), *Mythes grecs au figuré, de l'antiquité au baroque*, Paris, 1996, p. 43-80.
- —, « Les Douze Dieux et les autres dans l'espace cultuel grec », *Kernos* 11 (1998), p. 73-83.
- Ursula Höckmann, Astrid Möller, « The Hellenion at Naukratis: Questions and Observations », in Alexandra Villing (éd.), *Naukratis: Greek Diversity in Egypt. Studies on East Greek Pottery and Exchange in the Eastern Mediterranean*, Londres, British Museum, 2006, p. 11-22.
- Alan Johnston, « Ceramic inscriptions », in Alexandra Villing *et al.* (éd.), *Naukratis: Greeks in Egypt*, Londres, British Museum, 2017, 78 p.
- Robert Parker, *Cleomenes on the Acropolis: An Inaugural Lecture delivered before the University of Oxford on 12 May 1997*, Oxford, Clarendon Press, 1998.
- —, « The Problem of the Greek Cult Epithet », *Opuscula Athenensia* 28 (2003), p. 173-183.
- Gabriella Pironti, « *Schémat' Olympou* ? De la société des dieux aux configurations de puissances divines », in Corinne Bonnet *et al.* (éd.), *Puissances divines à l'épreuve du comparatisme. Constructions, variations et réseaux relationnels*, Turnhout, 2017, p. 89-105.
- Irene Polinskaya, « Shared sanctuaries and the gods of others: on the meaning of “common” in Herodotus 8.144 », in R.M. Rosen, I. Sluiter (éd.), *Valuing Others in Classical Antiquity* Leiden/ Boston, 2010, p. 43-70.
- —, « Aspects de la personne dans la religion grecque » (1960), in I. MEYERSON (dir.), *Problèmes de la personne. Colloque du Centre de recherches de psychologie comparative*, Paris, 1974, p. 23-37 [repris dans *Mythe et pensée en Grèce ancienne. Études de psychologie historique*, Paris, 1965, p. 355-370].
- Henk S. Versnel, *Coping with the Gods: Wayward Readings in Greek Theology*, Leyde, 2011, chapitre I.